

Pôle Eau Dakar

# Newsletter

N°003 - Janvier 2024



*Atelier de partage et de validation de la stratégie décennale PED - Page 5*



*Table ronde sur les initiatives de coopération transfrontalière et la diplomatie de l'eau - Page 11*



*Interview avec Prof. Alioune Kane, Professeur Titulaire de classe exceptionnelle - Page 12*

Avec le soutien de :



# Sommaire

<b>Zoom sur quelques activités du PED en 2023</b>	<b>3</b>
<i>Co-organisation d'un side event à la conférence des Nations Unies sur l'eau.....</i>	<i>3</i>
<i>Première édition du Forum Afrique 2050.....</i>	<i>4</i>
<i>Atelier d'information et de planification des activités du PED.....</i>	<i>5</i>
<i>Lancement de l'étude: Cartographie des sources potentielles de conflits et/ou de paix .....</i>	<i>6</i>
<i>Lancement de l'étude sur la cartographie des sources de financement lié à l'eau dans les bassins OMVS et OMVG .....</i>	<i>7</i>
<i>Finalisation du rapport sur l'accès à l'eau productive des exploitations familiales dans le bassin arachidier .....</i>	<i>8</i>
<i>Lancement de l'étude : Outils de gestion des eaux transfrontalières.....</i>	<i>8</i>
<i>Séminaire virtuel sur l'hydrodiplomatie avec Union Africaine .....</i>	<i>9</i>
<i>9<sup>ème</sup> Forum international sur la Paix et la Sécurité en Afrique.....</i>	<i>10</i>
<i>Table ronde sur les initiatives de coopération transfrontalière et la diplomatie de l'eau .....</i>	<i>11</i>
<b>Parole «Eaux» Acteurs</b>	<b>12</b>
<i>La rubrique «Parole 'Eaux' Acteurs» reçoit le Prof. Alioune Kane, Professeur titulaire de classe exceptionnelle de Géographie physique. ....</i>	<i>12</i>
<b>Annonces &amp; publications</b>	<b>15</b>
<i>La newsletter N°001 du Pôle Eau Dakar .....</i>	<i>15</i>
<i>La newsletter semestrielle n°002 du Pôle Eau Dakar.....</i>	<i>15</i>
<i>La newsletter annuelle n°003 du Pôle Eau Dakar .....</i>	<i>15</i>
<b>Voix d'Experts</b>	<b>16</b>
<i>Parution d'une tribune dans la revue Défis Communautaires. ....</i>	<i>16</i>

23 mars 2023

## Co-organisation d'un side event à la conférence des Nations Unies sur l'eau

Un des moments forts de la présence du PED à la Conférence est le Side event coorganisé avec les Etats du Sénégal, du Niger et de Suisse sur le thème du «*Partage de l'eau dans des contextes de fragilités – exemple du Sahel*». Co-facilité par le GWH et le PED, le Side Event a eu pour panélistes des experts de de la Banque Mondiale, de l'Initiative pour la prospective agricole et rurale (IPAR), de la Coopération suisse pour le Développement (SDC), de l'OMVS/SOGED, de la Haute Autorité pour la Consolidation de la Paix du Niger (HACP), du Comité International de la Croix Rouge (CICR), et de l'ONG Interpeace.



Source : vidéo du side event PED-GWH

Parmi les thèmes couverts durant cette session parallèle, on peut citer le besoin de combler le gap de connaissance de la ressource en eau (y compris en particulier les eaux souterraines) et de compréhension des causes profondes des crises intercommunautaires qui servent de lit à l'extrémisme violent; les impacts du changement climatique sur l'eau et les ressources associées ; le rôle de la ressource en eau dans la crise sécuritaire que vit le Sahel depuis deux à trois décennies et les opportunités d'utilisation de l'eau comme point d'entrée pour restaurer la paix et la coopération inter-étatique, notamment par l'hydro-diplomatie ; l'importance du partage des bénéfices, s'appuyant parfois sur des ouvrages communs ; les liens étroits entre pratiques et gestion des eaux et celles des terres ; le besoin de renforcer la confiance mutuelle et la cohésion sociale à l'échelle communautaire ; les défis de l'appui humanitaire aux victimes des conflits, dans un contexte régional d'insécurité et de méfiance.

- L'accès équitable à l'eau pour la consommation domestique et pour soutenir les activités productives;
- Les rôles des institutions nationales impliquées dans la gestion de l'eau ;

- Les institutions régionales de développement impliquées dans la gestion de l'eau comme les Communautés économiques régionales.

Dans son discours de clôture de la session, le Ministre sénégalais de l'eau et de l'assainissement, Monsieur Serigne Mbaye Thiam s'est félicité de la qualité des échanges, en mettant un accent particulier sur l'importance de la coopération à tous les niveaux pour la gestion intégrée, équitable et durable des ressources en eau.



# Première édition du Forum Afrique 2050



Source : [www.genevawaterhub.org](http://www.genevawaterhub.org)

Installé au cœur de la Genève internationale, Africa 21 est un Think Tank qui se veut moteur de la réflexion et de l'échange sur les pratiques des acteurs en matière de développement durable sur le continent africain. Dans le cadre de son mandat, il entend lancer un rendez-vous annuel où tous les acteurs de la Genève internationale engagés pour l'Afrique, puissent dialoguer, échanger, partager les expériences, les visions, les points de vue et les réflexions pour davantage de coordination, de cohérence et de réussite, mais aussi, réfléchir à l'avenir du continent et à l'évolution des pratiques et des tendances qui dessineront l'Afrique de demain.

Le Forum Afrique 2050, organisé par Africa 21, s'est tenu à Genève les 12 et 13 juin 2023 avec pour thématique « *L'Afrique au cœur de la Genève Internationale - Le rendez-vous annuel des acteurs engagés au service du développement durable de l'Afrique* ». Il est organisé en format présentiel et en ligne.

Trois thèmes majeurs sont retenus pour cette première

édition :

1. Villes africaines et modes de vie.
2. Zone de libre-échange continentale, crises et relances économiques.
3. Les défis de l'eau en Afrique.

Le Geneva Water Hub et le Pôle Eau Dakar étaient heureux de s'associer à ce Forum par l'organisation le mardi 13 juin de trois tables rondes portant sur les défis de l'eau en Afrique :

Les connaissances liées à l'eau : vers une nouvelle approche des données climat-eau et les enjeux des ressources d'eau souterraines.

Eau et protection des écosystèmes, les dangers et inégalités que soulève la pratique de l'orpaillage.

Le partage de l'eau dans les contextes fragiles, enjeux autour de la paix et de la gestion transfrontalière de l'eau.

# Atelier d'information et de planification des activités du PED

Le mercredi 09 août 2023, un atelier d'information et de planification des activités du Pôle Eau Dakar s'est tenu à Diamniadio et en ligne en vue d'échanger avec les acteurs sur les activités déjà réalisées et celles prévues en 2023-2024.



L'objectif de cet atelier consistait à informer les parties prenantes sur les réalisations sur PED et à établir un plan d'action pour les activités du PED. Plus précisément, les objectifs comprennent :

- Présenter les axes prioritaires de la stratégie ;
- Présenter les activités et les réalisations du rapport de l'année 2022 ;
- Identifier et exposer les priorités prévues pour le second semestre de l'année 2023 et 2024 ;
- Engager des discussions sur la mobilisation de financements pour la mise en œuvre de la stratégie.

Cet atelier a offert un cadre d'échange où les acteurs concernés partagent leurs connaissances, leurs expériences et leurs meilleures pratiques pour préserver notre avenir hydrique commun.

La clôture de l'atelier est marquée dans l'ensemble par des mots de remerciement et de félicitation du Coordonnateur du PED. En termes de perspectives, il est prévu de :

- Prévoir des échanges bilatéraux avec certains acteurs tels que le personnel du secrétariat exécutif du 9e Forum afin de mieux intégrer le Blue deal et la

consolidation des acquis post-forum ;

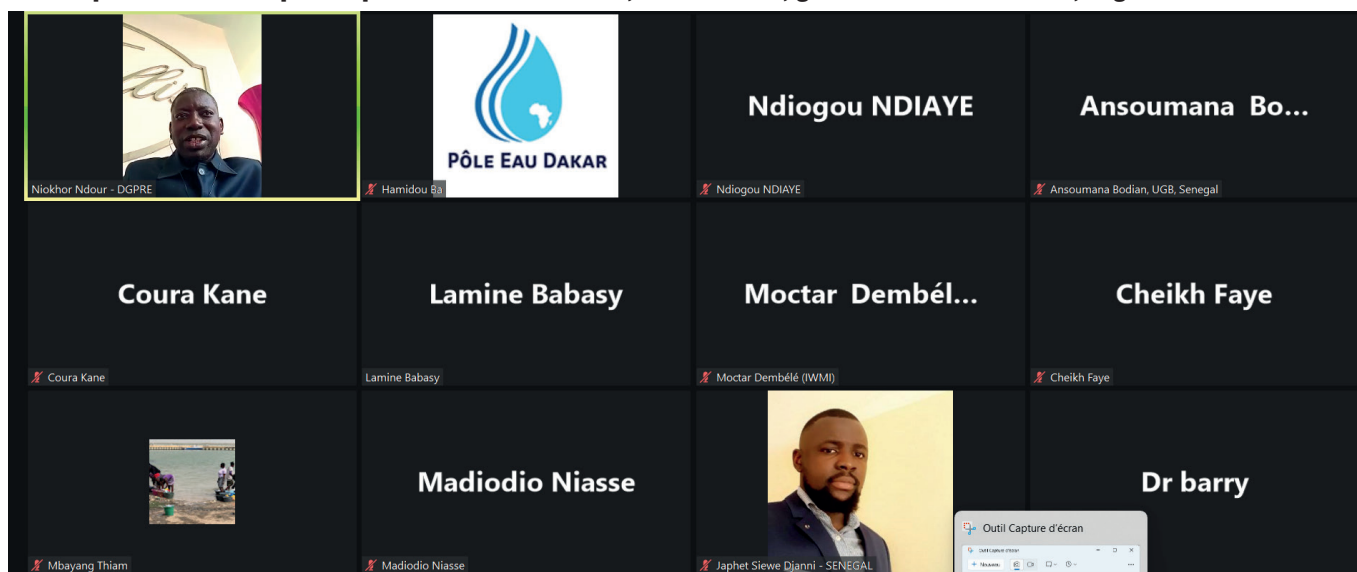
- Finaliser et publier le rapport de l'Étude sur l'accès à l'eau productive des exploitations familiales dans l'UGP — bassin arachidier ;
- Publier la 2e édition du rapport sur les enjeux émergents en version anglaise ;
- Préparer la participation du PED au 10e Forum Mondial de l'eau à Bali — Indonésie (18-24 mai 2024)
- Organiser une 1re Édition des Journées scientifiques du PED ;
- Mettre en place le Comité de Pilotage (COPIL) du PED.



12 septembre  
2023

# Lancement de l'étude: Cartographie des sources potentielles de conflits et/ou de paix

L'Afrique est particulièrement vulnérable aux conflits liés à l'eau. Le continent abrite des bassins fluviaux transfrontaliers les plus importants, notamment les fleuves Sénégal et Gambie entre autres. Ces bassins sont également confrontés à une pression croissante due à la croissance démographique, au changement climatique et à la pollution. De ce fait, l'accès à l'eau et le contrôle de la gestion des points d'eau sont au centre d'enjeux importants et peuvent constituer des sources de conflits. C'est dans ce cadre que le PED lance une réflexion et une veille sur les facteurs potentiels de conflits liées à l'eau au niveau nationale et dans d'autres régions dans la mesure du possible, le 12 septembre 2023. Ce lancement a vu la présence d'une quarantaine de participants : universitaires, chercheurs, gestionnaires de l'eau, organismes de bassin.



L'étude sur la « *Cartographie des facteurs de conflit liés à l'eau dans les bassins transfrontaliers* » est importante car elle permettra d'identifier les facteurs les plus susceptibles de conduire à des conflits dans ces bassins ainsi que les acteurs impliqués afin de donner un aperçu des potentielles zones de conflits liés à l'eau. Ce travail vient en complément aux travaux sur l'eau et la paix et se focalise sur les sources potentielles de conflits liés à l'eau au niveau national et transfrontalier. Cette étude va donc mettre l'accent sur les territoires d'eaux. La cartographie des facteurs potentiels de conflits permettra d'identifier sur une base spatiale et temporelle, les facteurs et risques et de caractériser les sources potentielles en relation avec les processus de gestion et de résolution en cours.

Elle permettra de fournir une vision sur les zones vulnérables ou à risque afin de permettre une meilleure prévention et gestion des conflits. La spatialisation des ressources, des usages et des conflits qui pourraient en découler permettrait de faire une lecture globale

de la situation de risques de conflit dans les territoires d'eau. En termes d'étendue géographique, l'étude va se focaliser à l'échelle des bassins transfrontaliers du Sénégal et de la Gambie. L'étude va prendre en compte la nécessité de préserver les acquis en termes de coopération et de paix. Ces informations peuvent ensuite être utilisées pour développer des stratégies de prévention et de gestion des conflits.

L'objectif c'est de prévenir les conflits liés à l'eau et avoir un système d'alerte.

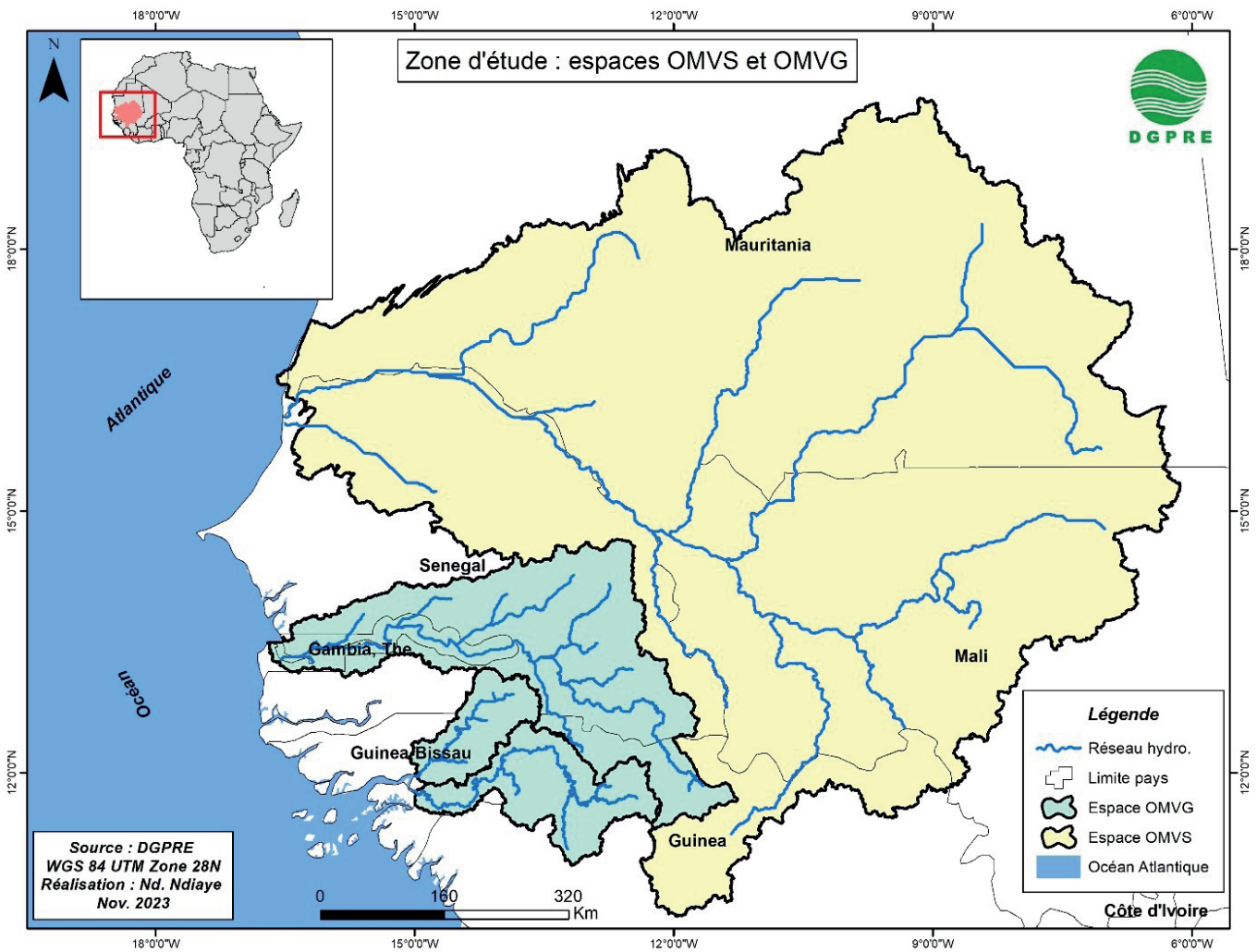
L'étude sera également importante pour l'Afrique, car elle aidera à identifier les défis spécifiques auxquels le continent est confronté dans la gestion de ses ressources en eau transfrontalières. Ces informations peuvent ensuite être utilisées pour développer des politiques et des programmes qui aideront à relever ces défis.

A ce jour, une note méthodologique puis un rapport préliminaire sont proposés en attendant sa validation et son application au niveau d'un UGP.

# Lancement de l'étude sur la cartographie des sources de financement lié à l'eau dans les bassins OMVS et OMVG

19 septembre 2023

À travers d'un accompagnement technique et financier de Geneva Water Hub (GWH), le Pôle Eau Dakar (PED) a entrepris une étude visant à améliorer les connaissances sur les financements dans le domaine de l'eau en Afrique de l'Ouest. Afin de développer son expertise et d'approfondir les connaissances sur l'eau en appui à l'OMVG et l'OMVS, le PED juge important d'effectuer un état des lieux des différents programmes et projets d'aide publique au développement (APD) dans les domaines économique, social et environnemental en lien avec les ressources en eau des bassins des fleuves Sénégal et Gambie.



Cette étude portera sur la réalisation d'une cartographie des financements sur l'eau dans les bassins des fleuves Sénégal et Gambie. Elle s'inspire d'une étude précédemment réalisée par le Geneva Water Hub (GWH) sur les stratégies de financement liées à l'eau au Liptako-Gourma, et vise des objectifs propres au contexte ouest africain.

comme en présentiel, ont été faites pour discuter et stabiliser la note d'orientation méthodologique. À l'heure actuelle, l'étude suit son cours et la phase de collecte des données est déjà entamée. Dans la même lancée, une rencontre avec les points focaux des deux organismes de bassin est prévue prochainement afin de faciliter la collecte de données spécifiques dans la zone du projet.

Il faut signaler que différentes rencontres en ligne,

# Finalisation du rapport sur l'accès à l'eau productive des exploitations familiales dans le bassin arachidier

Du 27 au 29  
octobre 2023

Les 27, 28 et 29 octobre 2023 s'est tenu à l'hôtel les Résidences Blue sis à Thiès un atelier de finalisation du rapport technique de l'étude sur l'accès à l'eau productive des exploitations familiales dans l'UGP du Bassin Arachidier et du lancement de celle sur le Sénégal Oriental.



Cette rencontre, organisée par le Pôle Eau Dakar (PED), en collaboration avec l'ENDA PRONAT avait regroupé une douzaine de participants provenant de différentes structures.

L'objectif général de l'atelier était de finaliser le rapport technique de l'étude sur l'accès à l'eau productive des

exploitations familiales dans l'UGP du Bassin Arachidier du Sénégal, dans le but de produire un document définitif intégrant toutes les recommandations et suggestions jugées pertinentes formulées au cours de la dernière rencontre. Par la même occasion, l'étude sur l'accès à l'eau productive des exploitations familiales dans l'UGP Sénégal Oriental était lancée.

L'atelier, organisé par le Pôle Eau Dakar (PED), en collaboration avec Enda Pronat, a offert un cadre de travail propice aux différents participants, afin de leur permettre d'échanger sur le rapport déjà amélioré. Durant deux jours de travaux, ces derniers ont parcouru l'essentiel des parties du document, dans la finalité de produire un rapport plus complet et stabilisé. Au final, le rapport technique de travail a été amélioré et stabilisé par les participants.

20 décembre  
2023

## Lancement de l'étude : Outils de gestion des eaux transfrontalières

**Le PED, en collaboration avec des chercheurs universitaires (membre de son réseau d'experts) et le Geneva Water Hub, prévoit de lancer une étude sur les outils de gestion des eaux transfrontalières dans les bassins du fleuve Sénégal et Gambie.**

En effet, le PED porte une attention particulière sur la question des eaux transfrontalière, dans l'optique d'une évolution nécessaire vers une meilleure gestion d'une ressource qui devient partout cruciale.

Plusieurs questions vont être abordées : comment porter à connaissance des méthodes et des accords qui appartiennent à des démarches souvent plutôt discrètes, voire diplomatiques, à des volontés tant gratuites que pragmatiques ? Comment rapporter synthétiquement la façon par laquelle, au profit de négociations

parfois feutrées, parfois musclées, conduites au fil de nombreuses années, les besoins partagés de part et d'autre de la frontière, ont fini par donner naissance à de vrais outils et à un creuset de savoir-faire en termes de gouvernance transfrontalière de l'eau ?

Pour rappel, le GWH avait publié une étude similaire dans le Grand Genève voir le lien ci-après <https://www.genevawaterhub.org/fr/outils-de-gestion-geneve>



16 et 17  
novembre 2023

# Séminaire virtuel sur l'hydrodiplomatie avec Union Africaine

Le PED a participé activement au séminaire virtuel sur l'hydrodiplomatie organisé par l'Union Africaine les 16 et 17 novembre 2023. La Finlande et le Sénégal partagent un intérêt commun pour le renforcement de la coopération transfrontalière dans le domaine de l'eau et de la diplomatie de l'eau, tant au niveau régional que mondial. Les deux pays ont une solide expérience de la coopération transfrontalière dans le domaine de l'eau et participent activement à la promotion de la diplomatie de l'eau sur la scène internationale.

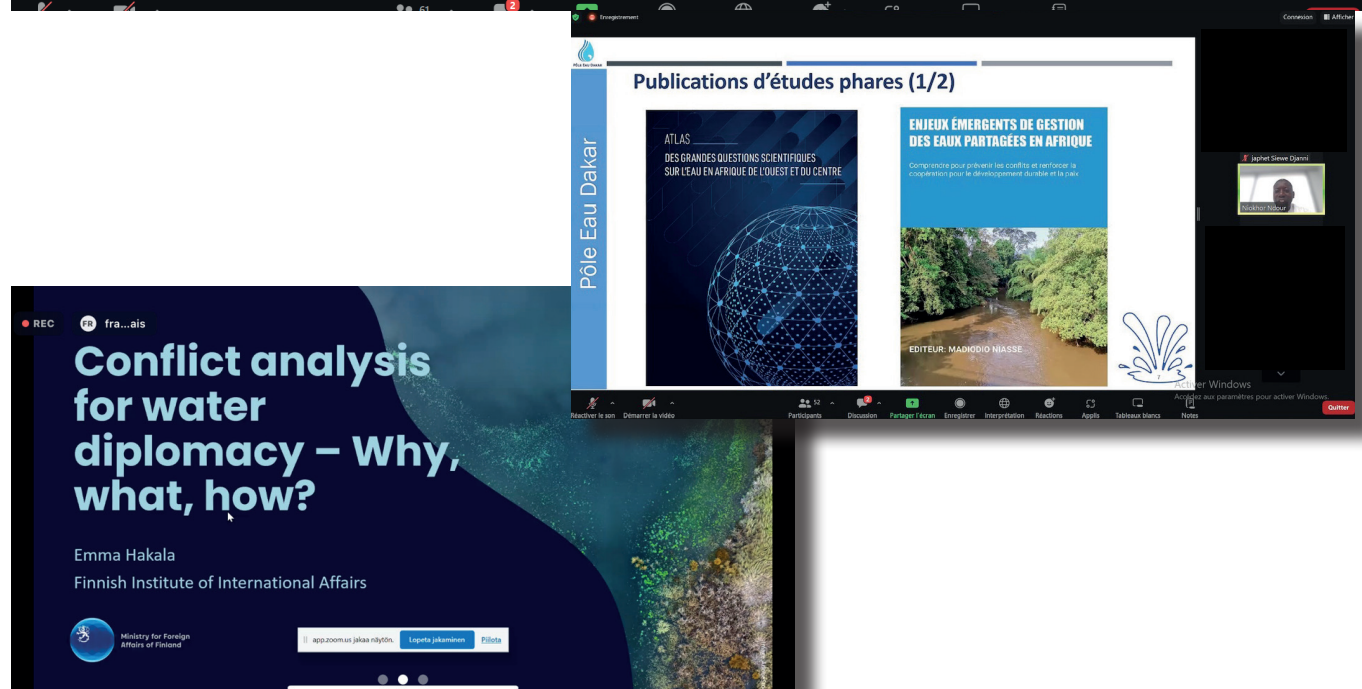
A l'issue de ce séminaire, nous sommes convaincus que l'eau est plus qu'une ressource vitale, c'est le fil conducteur qui unit nos nations et crée des opportunités de paix, de développement durable et de prospérité partagée. Les échanges fructueux et les idées novatrices partagées au cours de ces journées renforcent notre engagement collectif en faveur d'une gestion responsable et équitable de cette précieuse ressource.



**Enjeux émergents de gestion des eaux partagées en Afrique**

*Plaidoyer pour un agenda hydro-diplomatique de prévention des conflits et de renforcement de la coopération autour de l'eau pour la paix et le développement durable en Afrique*

Seminaire virtuel sur la diplomatie de l'eau --- 16-17 Nov. 2023



**Publications d'études phares (1/2)**

**ATLAS DES GRANDES QUESTIONS SCIENTIFIQUES SUR L'EAU EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE**

**ENJEUX ÉMERGENTS DE GESTION DES EAUX PARTAGÉES EN AFRIQUE**

Comprendre pour prévenir les conflits et renforcer la coopération pour le développement durable et la paix.

EDITEUR : MADKIDIO NIASSE



**Conflict analysis for water diplomacy – Why, what, how?**

Emma Hakala  
Finnish Institute of International Affairs

# 9<sup>ème</sup> Forum international sur la Paix et la Sécurité en Afrique

Le PED a co-organisé avec le GWH un side event sur le thème «*Réduire les fragilités et les conflits par la coopération dans le domaine de l'eau* ». Retour sur quelques points discutés lors du side event.



Le PED, en collaboration avec le Geneva Water Hub, Ipar, OMVS, OMVG et le CHEDS, a organisé un side event sur le thème Réduire les fragilités et les conflits par la coopération dans le domaine de l'eau dans le cadre du 9<sup>ème</sup> Forum International de Dakar sur la paix et la Sécurité en Afrique, le 28 Novembre 2023 au CICAD.

La gestion de l'eau joue un rôle crucial dans la formation de la cohésion sociale et dans les initiatives de construction de la paix en Afrique. Cependant, de nombreux défis socio-environnementaux subsistent et entravent le développement durable et la paix dans la région, tels que le changement climatique, la gouvernance transfrontalière de l'eau et l'accès aux ressources en eau. Le 9<sup>ème</sup> Forum international de Dakar sur la paix et de sécurité a offert une plateforme aux experts et aux parties prenantes pour aborder ces problèmes complexes de manière holistique et développer une approche de diplomatie de l'eau afro centrée.

[L'Agenda 2063 de l'Union Africaine](#) définit une vision de développement équitable et durable, reconnaissant l'eau comme une ressource cruciale pour la réalisation de cet objectif. Des pays comme le Sénégal et la Mauritanie ont également déployé des efforts pour renforcer la sécurité de l'eau en adoptant des politiques telles que la Stratégie Nationale de Gestion des Ressources en Eau et la Politique Nationale de l'Eau. De plus, des organisations



internationales telles que l'OMVS et l'OMVG ont facilité le dialogue interétatique et le développement institutionnel, favorisant une gouvernance de l'eau inclusive et durable. Cependant, beaucoup reste à faire pour promouvoir un accès équitable aux ressources en eau et favoriser la cohésion sociale.

Au sortir de ce panel, un policy brief est en cours d'élaboration pour consolider cette activité et atteindre les politiques.



14 décembre  
2023

# Table ronde sur les initiatives de coopération transfrontalière et la diplomatie de l'eau

**Le Sénégal et la Finlande sur les pistes de collaboration dans le domaine de la diplomatie de l'eau.**



Le Ministère de l'Eau et de l'Assainissement et l'ambassade de la Finlande de Dakar ont conjointement organisé une table ronde sur les initiatives de coopération transfrontalière et la diplomatie de l'eau avec une participation des ambassadeurs de la Suisse, des Pays-Bas et de la Finlande, des hauts commissaires de l'OMVS, de l'OMVG, les membres du PED et des représentants des différentes institutions et organisations, le jeudi 14 décembre 2023.

Cette table ronde était le lieu de faire, d'abord, un état des lieux des projets et réalisations des différents pays dans le domaine de l'eau. Il s'agit entre autres des présentations d'initiatives sur :

- Surveillance, évaluation et échange de données dans le cadre de la Convention d'Helsinki sur l'eau ;
- La coopération sur les aquifères sénégal-mauritanien;
- OMVS ;
- OMVG ;



- Suivi du 9<sup>ème</sup> Forum Mondiale de l'eau, Blue Deal ;
- Suivi de la conférence de l'ONU sur l'eau, dialogue interactif n°4 « L'Eau pour la coopération » ;
- Présentation du PED ;
- Suivi de questions-réponses.

A cela s'ajoute une séance de travail avec les deux pays: Sénégal et la Finlande. Au sortir de cette rencontre, plusieurs pistes de collaboration dans le domaine de l'eau ont été identifiées.



# La rubrique «Parole 'Eaux' Acteurs» reçoit le Prof. Alioune Kane, Professeur titulaire de classe exceptionnelle de Géographie physique.

Pr Alioune Kane est professeur titulaire de classe exceptionnelle de géographie physique, spécialiste en hydrologie continentale. Le professeur A. KANE a plus de trente ans d'expérience de recherche dans les domaines de la géographie physique, de l'hydrologie continentale, de la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) et de la gestion des zones côtières (GIZC), de la qualité et du transport des flux de particules et des flux dissous, des processus hydro-sédimentaires en milieu estuarien, de la gestion des bassins versants, etc.

Au sein du Pôle Eau Dakar, le professeur Kane a joué un rôle crucial dans l'établissement et le développement de l'initiative. De plus, il apporte une contribution significative aux discussions et aux travaux axés sur les questions de coopération sur l'eau et d'hydrodiplomatie. Il est également un contributeur majeur à l'ouvrage collectif du PED intitulé «Enjeux émergents de gestion des eaux partagées en Afrique».

**Le Professeur Kane, éminent chercheur et contributeur essentiel à l'initiative du PED, a gracieusement accordé un entretien à l'équipe de coordination du PED.**

**Lors de cet échange captivant, qui a duré près d'une demi-heure, le Professeur Kane a partagé ses perspectives éclairantes sur la coopération dans le domaine des eaux transfrontalières en Afrique; offrant ainsi un aperçu approfondi de son expertise et de son engagement dans le domaine.**

**Découvrez les moments forts de cette conversation enrichissante qui met en lumière la vision et les contributions exceptionnelles du Professeur Kane.**



## **1. Pouvez-vous nous faire, en quelques mots, l'historique de la coopération dans le domaine des eaux transfrontalières en Afrique ?**

La question du partage de l'eau douce revêt une importance géopolitique majeure, compte tenu des nombreux hydro conflits signalés. Dans le monde, près de 300 bassins hydrographiques sont partagés entre différentes nations, notamment en Afrique. Les bassins fluviaux transfrontaliers sont le théâtre de relations complexes entre les pays riverains. De nos jours,

l'eau est de plus en plus considérée comme un bien public mondial, et les enjeux sociaux, économiques et géopolitiques actuels appellent à une gestion rationnelle et durable de cette ressource précieuse. La coopération internationale autour de ces enjeux met en lumière l'interdépendance entre les gouvernances nationale et supranationale pour la gestion de ce bien commun. Essentielle au développement durable, l'eau, dont le partage est souvent source de conflits potentiels, a vu naître, dès le siècle dernier, une dynamique visant à transformer ces conflits potentiels en une coopération transfrontalière solide pour une meilleure gestion de la ressource.

En Afrique, la coopération dans le domaine des eaux transfrontalières s'est historiquement matérialisée avec la création d'organisations de bassin fluvial telles que l'Organisation des Etats Riverains du Fleuve Sénégal (OERS) et plus tard de l'Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal (OMVS), respectivement en 1968 et 1972 . Cependant, ce processus a dû surmonter divers obstacles, tels que le manque de coordination, les conflits d'intérêts et l'absence de mécanismes de résolution des conflits efficaces. Des avancées significatives ont été réalisées, notamment avec l'adoption de la Convention sur l'eau de 1997 par la CEE-ONU, la mise en place de

programmes de coopération et d'initiatives régionales. Les défis actuels, tels que le changement climatique, la croissance démographique et la pollution, appellent à un renforcement de la coopération et à une gestion plus durable des ressources en eau.

La signature de la Convention de l'Union africaine sur l'eau en 2018, entrée en vigueur en 2021 avec la ratification de 32 pays africains, illustre cet engagement pour une gestion durable et une coopération renforcée autour des ressources en eau transfrontalières. En 2022, la création du Centre régional de l'eau pour l'Afrique de l'Ouest (CREPA) par la CEDEAO a marqué une étape importante dans ce processus, tout comme le lancement du Programme de coopération pour les eaux internationales en Afrique (CIWA) financé par la Banque mondiale.

L'année 2023 a vu l'adoption de la Déclaration de Dakar sur la sécurité de l'eau en Afrique, reconnaissant l'urgence d'améliorer la sécurité de l'eau sur le continent et soulignant l'importance de la coopération transfrontalière. De plus, le développement de projets d'infrastructures hydrauliques partagés, tels que le barrage de Bumbuna en Sierra Leone et le barrage de Kaleta en Guinée, témoigne de l'engagement des pays africains pour une utilisation collaborative et efficace des ressources en eau transfrontalières, soutenant ainsi le développement économique régional.

Ces avancées démontrent une prise de conscience croissante de l'importance de la gestion durable des ressources en eau et de la coopération transfrontalière en Afrique, signe d'un engagement accru des pays africains pour relever les défis liés à l'eau, cruciaux pour la sécurité, la stabilité et la prospérité du continent.

## **2. Comment la coopération régionale entre les pays du bassin du fleuve Sénégal et de la Gambie favorise-t-elle une gestion durable de l'eau et comment contribue-t-elle à renforcer la paix et la sécurité dans la région ?**

Les bassins des fleuves Sénégal et Gambie, caractérisés par leurs régimes fluviaux tropicaux humides, sont fortement influencés par le rythme pluviométrique saisonnier. Leurs écoulements, mimant les précipitations des zones amont d'alimentation avec un léger décalage, dépendent de la répartition des précipitations, notamment dans des régions très arrosées comme le Fouta Djallon. Ces écoulements, ni réguliers ni permanents, se caractérisent par leur intermittence, résultant de pluies

concentrées sur une période de quelques mois et une forte hétérogénéité spatio-temporelle. Les notions de volume écoulé et de durée de l'écoulement de crue prennent une importance particulière, soulignant la nature exogène de ces écoulements, fortement influencés par les précipitations des hauts bassins.

La longue saison sèche, les grandes étendues à pente faible, et la faiblesse de l'écoulement annuel, particulièrement durant les périodes récentes de sécheresse, favorisent l'étalement des eaux et leur disparition progressive par évaporation. L'impact de la dégradation hydrographique se manifeste rapidement, surtout lorsque la superficie du bassin dépasse une certaine taille.

Historiquement, les témoignages attestent que les débordements dans les deux bassins étaient significatifs. Au XIXe siècle, des explorateurs comme le lieutenant de vaisseau BRAOUZEC et le capitaine VALLIER ont observé et commenté ces phénomènes, indiquant qu'à une époque récente, la Sénégalie aurait pu être un vaste delta. Ces observations suggèrent qu'un changement climatique considérable a eu lieu à la fin de ce siècle.

L'effort de valorisation des données anciennes par des institutions comme l'ORSTOM, l'IRD, les Universités ainsi que la coopération avec les services hydrologiques nationaux et les relevés effectués par l'OMVS et l'OMVG ont permis d'acquérir une meilleure compréhension des ressources en eau. Cette connaissance approfondie est cruciale pour la gestion de l'eau dans la région.

Actuellement, la coopération régionale dans les bassins du Sénégal et de la Gambie est vitale pour une gestion durable de l'eau, jouant un rôle clé dans le renforcement de la paix et de la sécurité. Cette coopération, illustrée par des organisations comme l'OMVS et des programmes comme le Programme de Gestion Intégrée des Ressources en Eau du Bassin du Fleuve Gambie, implique le partage équitable des ressources, la planification et le développement concertés d'infrastructures, et la gestion intégrée des ressources en eau. Ces initiatives, qui comprennent la protection des sources d'eau contre la pollution et la dégradation, favorisent la confiance, le dialogue, et préviennent les conflits liés à l'eau.

Les projets de développement hydrauliques, comme le barrage de Diama et le barrage de Manantali, stimulent non seulement l'intégration économique et le développement régional, mais contribuent aussi à la stabilité et à la sécurité. En réduisant les risques de conflits liés à la rareté de l'eau, la gestion durable des

ressources en eau favorise la paix et la sécurité dans la région. Les succès de l'OMVS et des programmes similaires servent d'exemples pour d'autres régions confrontées à des défis similaires, soulignant l'importance de la coopération régionale et internationale dans la résolution des problématiques environnementales et le développement durable. Ces efforts conjoints renforcent la gestion efficace des ressources en eau, contribuant à la construction d'une paix durable et à la promotion de la sécurité dans la région. La coopération dans la gestion des eaux transfrontalières entre les pays du bassin du fleuve Sénégal et de la Gambie se présente ainsi comme un modèle réussi de collaboration interétatique, offrant des leçons précieuses et des stratégies à adopter pour une gestion de l'eau et un développement durable réussis.

### **3. Quelles recommandations pouvez-vous formuler à l'attention des décideurs politiques, des acteurs de la société civile et des populations locales pour renforcer la gestion de l'eau dans les bassins partagés du Sénégal et de la Gambie, en complément des travaux de l'OMVS et de l'OMVG ?**

Pour améliorer la gestion de l'eau dans les bassins partagés du Sénégal et de la Gambie, plusieurs recommandations sont proposées à l'intention des décideurs politiques, de la société civile et des populations locales.

Pour les décideurs politiques, il est crucial de renforcer le cadre juridique et institutionnel. Cela comprend l'adoption de lois et de politiques favorisant la coopération transfrontalière dans la gestion de l'eau et la création d'institutions robustes pour la mise en œuvre de ces politiques. Un investissement significatif dans les infrastructures hydrauliques est également nécessaire, avec le développement de barrages, canaux d'irrigation et stations de traitement de l'eau partagés. La promotion de la recherche et du développement dans le domaine de la gestion durable des ressources en eau et des technologies innovantes est une autre priorité. De plus, un renforcement de la coopération régionale à travers la participation active aux initiatives régionales en matière d'eau est essentiel.

***“ Agissons ensemble pour préserver l'eau pour les générations futures ! ”***

Du côté de la société civile, une participation active à la prise de décision concernant la gestion de l'eau est encouragée. Il est important de sensibiliser les populations locales à l'importance de la gestion durable des ressources en eau et de faire pression sur les gouvernements pour qu'ils s'engagent dans la coopération transfrontalière pour la gestion de l'eau.

Pour les populations locales, l'adoption de pratiques agricoles et domestiques durables qui contribuent à la conservation de l'eau est recommandée. La protection des sources d'eau contre la pollution et la dégradation environnementale est une autre mesure cruciale. Les populations sont également encouragées à s'impliquer dans les initiatives de gestion de l'eau au niveau local.

En complément de ces recommandations, il est important de renforcer les capacités des acteurs à tous les niveaux pour une gestion efficace de l'eau. Cela inclut le renforcement des capacités techniques, institutionnelles et financières des acteurs impliqués. Une gestion de l'eau efficace et collaborative dans les bassins partagés du Sénégal et de la Gambie peut ainsi être atteinte, contribuant à la durabilité environnementale, à la sécurité de l'eau et au développement économique régional.

### **4. En conclusion, quel message souhaitez-vous transmettre aux lecteurs de la Newsletter du Pôle Eau Dakar concernant l'importance de la gestion de l'eau dans les bassins partagés et l'engagement nécessaire pour promouvoir une gestion durable de l'eau dans ces régions ?**

L'eau est une ressource précieuse et partagée. La gestion durable des ressources en eau dans les bassins partagés est essentielle pour la paix, la sécurité et le développement durable.

Ensemble, nous pouvons :

- Promouvoir la coopération transfrontalière
- Investir dans des infrastructures durables
- Adopter des pratiques de gestion de l'eau efficaces
- Sensibiliser à l'importance de l'eau.

# La newsletter N°001 du Pôle Eau Dakar



En août 2022, la première newsletter du Pôle Eau Dakar est officiellement lancée. Elle fait focus de manière générale la participation du PED au Forum Mondial de l'Eau tenu à Dakar ainsi que les activités déjà achevées en direction du Forum.

A cet effet, nous avons eu l'honneur de donner la parole au Secrétaire du Forum Mondial de l'Eau, M. Abdoulaye SENE.

[Le document est disponible ici](#)

# La newsletter semestrielle n°002 du Pôle Eau Dakar



Le 30 janvier 2023, vient de paraître le numéro deux (2) de la Newsletter semestrielle du PED. Elle met en exergue sur les activités et produits récents de ce dernier. Il s'agit entre autres de la stratégie décennale du Pôle déjà finalisée et l'étude sur l'accès à l'eau productive des exploitations familiales dans l'UGP Bassin Arachidier. Dans la rubrique «Parole Eaux Acteurs», nous avons eu l'interview exclusif du Dr Madiodio Niass, expert en gouvernance de l'eau, des terres et de l'environnement pour traiter des questions sur le partage de l'eau au Sénégal, la gestion des eaux transfrontalières, l'ouvrage sur l'eau et la paix etc.

# La newsletter annuelle n°003 du Pôle Eau Dakar



Le 30 janvier 2024, vient de paraître le numéro trois (3) de la Newsletter du PED. Elle met en exergue sur les activités de 2023 et les produits récents de ce dernier. Il s'agit entre autres de l'atelier d'information et de planification des activités du PED, les études déjà lancées comme la cartographie des sources potentielles de conflits et/ou de paix, la cartographie des sources de financements liés à l'eau, la participation active du PED aux événements internationaux etc.

Dans la rubrique «Parole Eaux Acteurs», nous avons eu l'interview exclusif avec Professeur Alioune Kane, professeur titulaire d'hydrologie continentale de classe exceptionnelle. Nous avons discuté sur la thématique de la coopération autour des eaux transfrontalières.

*Cette rubrique est dédiée à la vulgarisation des parutions médiatiques ou des publications scientifiques du réseau d'experts du PED.*

## Parution d'une tribune dans la revue Défis Communautaires.

Des experts du réseau Pole Eau Dakar et le Geneva Water Hub, ont co-publié une tribune intitulée: **«La Conférence internationale sur l'eau de New York : reflet de nos ambitions fragmentées ou source d'un réveil politique ?»** dans la revue en ligne Défis Humanitaires.

Tribune signée par : Boubacar Barry PhD. PE., Dr Madiodio Niasse, Mr. François Münger, Mme. Caroline Pellaton, Mr. Jean Willemin.

Lire l'article complet [ici](#)